

« Il fallait encore évacuer »

47 personnes âgées évacuées de Gironde ont trouvé refuge dans les Ehpad des Deux-Sèvres. Parmi elles, Armelle Le Borgne témoigne de son périple jusqu'en Gâtine.

Malgré la fatigue et le stress cumulés, Armelle Le Borgne ne s'apitoie pas. Elle s'inquiète plutôt de ses deux chats, Roberto et Alagna - référence à l'opéra dont elle raffole - installés près d'elle, dans cette chambre de l'Ehpad de la Ménardière, à Mazières-en-Gâtine, qu'elle occupe désormais. « Ils ne sont pas très bien, ils sont stressés », souligne-t-elle. « Le voyage a été long pour eux mais ils vont s'habituer », tente de la rassurer le directeur de l'établissement, Jean-Roger Hermant. La Girondine a dû quitter précipitamment le bassin d'Arcachon, vendredi 24 juillet. Les fumées toxiques des incendies qui sévissent depuis une semaine dans le département ont gagné sa maison, à Arès. Trop dangereux pour cette femme de 72 ans vivant sous assistance respiratoire. « Je ne sais pas vraiment où était le feu. J'avais arrêté de regarder les infos [en continu], trop anxiogènes », indique Armelle Le Borgne.



Le directeur de l'Ehpad de la Ménardière tente de rassurer Armelle Le Borgne, habitante d'Arès, évacuée dimanche de Bordeaux vers la Gâtine. (Photo NR, Émilie Chesné)

« Je ne sais pas vraiment où était le feu »

« Le vendredi soir, nous avons été amenés dans une salle de spectacle à Martheprime (1). Puis le samedi soir, on nous a dit qu'il fallait encore évacuer. Comme je suis appareillée, j'ai été transportée en ambulance à Bordeaux, au parc des expositions. Et le dimanche, je suis arrivée ici en début d'après-midi », poursuit-elle. Comme elle, deux autres personnes ont été amenées à l'Ehpad de la Ménardière. « Nous avions eu un premier message de recensement des places disponibles dans la nuit de vendredi à samedi », explique Jean-Roger Hermant. Les premiers résidents sont arrivés du parc des expositions de Bordeaux le sa-

medi soir, vers 23 h 30. « Les équipes se sont mobilisées pour faire de la places et réinstaller des chambres. » De quoi permettre d'accueillir huit autres personnes sur l'Ehpad La Castell-bourdoise de Saint-Pardoux-Soutiers, arrivées dès le lendemain dans l'après-midi.

« La plupart vivaient en Ehpad, mais trois étaient à domicile, souligne le directeur des deux établissements. Ce sont des personnes âgées avec tous niveaux de dépendances. Nous avons une personne atteinte d'Alzheimer avec démence, une autre de Parkinson, une femme de 98 ans... » La mobilisation des équipes soignantes et non soignantes, ainsi que la coordination avec l'Agence régionale de santé, la com-

munauté professionnelle territoriale de santé (CPTS), les médecins et les pharmacies des environs a permis d'assurer le suivi de ces résidents, pour la plupart arrivés sans leurs affaires, ni leurs ordonnances ou leurs médicaments.

Des arrivées sans date retour

« Nous avons eu un élan de générosité. La famille d'une résidente évacuée a fait un don pour que nous puissions acheter des produits d'hygiène, nous avons eu des dons de vêtements spontanés, le personnel, les commerçants locaux ont fait des dons aussi », se réjouit Jean-Roger Hermant.

Désormais, l'attention est por-

voir son frère, venu de Tours et se dit surtout reconnaissant envers le personnel de l'établissement. Nul ne sait, à ce stade, combien de temps, elle, et les autres résidents accueillis, devront rester en Gâtine. « Nous ne savons pas si leurs maisons ou Ehpad ont été détruits ou pas », souligne le directeur. D'ici là, les deux établissements se préparent à faire face à la nouvelle hausse des températures annoncée en fin de semaine, avec onze nouveaux pensionnaires auxquels s'adapter.

Émilie Chesné

(1) Commune située à environ 35 km à l'est d'Arès, où Armelle Le Borgne réside.

Appels aux dons : de l'argent surtout

L'ampleur des destructions en Gironde suscite un vaste élan de solidarité. Le Secours populaire, l'Association des maires et la Protection civile des Deux-Sèvres encouragent, mardi 28 juillet, à privilégier les dons financiers pour venir en aide aux personnes sinistrées.

« Donner des vêtements, meubles et peluches est généreux, mais cela peut ajouter une charge de travail en tri, en lo-

res des Deux-Sèvres, qui se sont coordonnées, dressent le même constat : « Les élan de générosité étant déjà très nombreux concernant le matériel, la gestion, le stockage et l'acheminement se révèlent aujourd'hui très complexes sur place. La priorité n'est pas aux dons matériels, mais plutôt aux dons financiers. Si des besoins matériels très spécifiques [appareils, etc.], nous relaterons l'information. »

La Protection civile participe aux évacuations

L'association de la Protection civile des Deux-Sèvres participe depuis le 25 juillet, en Gironde, aux opérations de transport des personnes âgées ou invalides dans les zones évacuées. « Nous avons envoyé une dizaine de secouristes avec trois ambulances et un véhicule ce week-end, trois bénévoles repartent avec une ambulance ce mercredi, indique Romain Bon, président de l'association qui compte 200 bénévoles et huit

ambulances dans les Deux-Sèvres. Nous avons de nombreux volontaires parmi nos bénévoles, ils sont très impliqués. »

Les secouristes deux-séviens réalisent des transports à la demande du poste de commandement opérationnel sur place, « entre les zones à évacuer et des structures d'accueil aux alentours », précise le président. Ils n'ont pas été chargés jusqu'à présent du transfert de personnes vers les Deux-Sèvres.